

Histoire de la bonne sorcière

**Histoire de la bonne sorcière
Par Fabrice Hatem**

Histoire de la bonne sorcière

Epilogue. Les Dieux ne peuvent pas mourir

Quelques années après la mort de Madame Silvia, Fidel Castro s'installa au pouvoir à Cuba. Le nouveau régime décida bientôt l'expropriation des sociétés étrangères. L'ancienne plantation de la United Fruit devint la coopérative "Phare du Socialisme agricole". Les slogans révolutionnaires et les portraits géants du Che, agitant un drapeau rouge au sommet du phare du socialisme agricole, y remplacèrent l'ancien emblème de la compagnie - une corbeille remplie de fruits tropicaux.

Le nouveau régime se lança alors dans une politique ambitieuse de développement rural. Fidel Castro se rendit lui-même à deux reprises dans la coopérative pour y encourager les travailleurs à redoubler d'efforts pour l'édification du socialisme agricole. L'exploitation devint même, au fil des ans, une unité modèle dont les remarquables performances productives faisaient l'objet d'articles élogieux dans la presse officielle et étaient même l'objet d'un enseignement obligatoire à l'Ecole Supérieure d'Agronomie de La Havane.

Cependant, l'état vieillissant des machines, l'absence d'engrais et surtout le manque de motivation des ouvriers agricoles - devenus des fonctionnaires à la paie étriquée - eurent rapidement des conséquences désastreuses, tant sur les quantités produites que sur la qualité des fruits. L'embargo américain acheva de fermer les traditionnels débouchés à l'exportation, sans que l'industrie agro-alimentaire cubaine parvienne à prendre la relève. Fort heureusement, L'Union Soviétique accepta d'importer massivement cette production déficiente, au titre de la solidarité avec les pays du bloc socialiste.

En 1989, Michel Gorbatchev décida de mettre fin à cette politique. L'URSS - qui allait d'ailleurs bientôt cesser d'exister - cessa d'importer les produits cubains. Les bananes et les cannes à sucre de la coopérative "phare du socialisme agricole" ne trouvèrent plus aucun débouché. Dans le cadre de la "période économique spéciale", Fidel Castro décida alors d'arrêter totalement l'activité de plusieurs centaines de coopératives du même type.

A Matanzas, le bruit des tracteurs et des moissonneuses se tut. Les pesticides cessant d'être épanchés, la végétation tropicale recommença à croître sur des terres que les pluies nettoyaient peu à peu des poisons versés successivement, au nom du profit puis du progrès, par la multinationale américaine et par la coopérative socialiste. Elle recouvrit bientôt les chemins longilignes tracés entre les bananiers, qui peu à peu s'étolèrent en l'absence d'entretien, remplacés par des espèces sauvages, plus résistantes aux intempéries. Oiseaux et petits rongeurs recommencèrent à se multiplier entre les broussailles. Les images de Castro et du Che de couvrirent de moisissures, puis disparurent complètement sous un épais tapis de lianes. Les racines d'un jeune figuier sauvage engloutirent la sculpture en pierre représentant un panier de fruits, dernier vestige oublié de la United Fruit. Bientôt les palmiers royaux balancèrent à nouveau leur cime altière au dessus de la forêt redevenue vierge.

Histoire de la bonne sorcière

Et un soir d'orage, pendant le mois des cyclones, on crut entrevoir à la lueur des éclairs, entre les arbres, l'élégante silhouette d'un cavalier vêtu de rouge, dont le cheval alezan se cabrait vers le ciel.

Chango était revenu.

FIN

Fabrice Hatem